

Annexe F : noté par Paul Huraux, à partir du texte original de J. Bastien

Saint Basles

La chapelle ou ermitage fut une cause de différend en 1436, entre les religieux et le curé de Châtenois.

Les religieux, devant avoir deux tiers des offrandes (le curé un tiers) accusèrent le sieur Gérard, curé de Châtenois, de quitter l'église paroissiale certains dimanches et jours de solennités, et de d'en aller, traînant le peuple derrière lui, célébrer l'office dans la chapelle de Saint Basles, pour recevoir les offrandes en totalité.

C'est peut-être l'origine du fameux rapport qui avait lieu à Saint Basles tous les lundis de Pâques.

En 1833, il devait y avoir distribution de drapeaux aux trois bataillons de la Garde Nationale du canton, mais la fête fut manquée.

L'année suivante, il n'y eut plus guère de monde, et en 1837 ou 1838, ce fut fini.

Il y avait encore, à Saint Basles, en 1870, un soi-disant ermite, malpropre et aux manières excentriques, et dont les idées matrimoniales firent le sujet d'une chanson !

La chapelle de Saint Basles fut démolie par le père Anselme Spy en 1845.

Le père Spy a descendu quelques vieilles statues de Saint Basles chez lui : dernière maison à gauche, en allant à Neufchâteau, aujourd'hui démolie.

Ces statues furent portées dans les jardins de la cure, et enfin posées dans les fonds baptismaux de l'église par l'abbé Tresse en 1930.

Paul Huraux

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*